Eloge de M. Willius

Nicolas Willius naquit le 7 mars 1709 à Mulhausen ville libre, capitale d'une petite republique alliée des suisses, dans la haute alsace. Son pere, ministre protestant etoit d'une famille très honnête. ~~l'education de~~ il ne negligea rien pour l'education de ce fils; ~~le~~ qui trouva dans les soins ~~maison~~ paternelles les plus solides instructions. elles le mirent en etat de profiter avec fruit des leçons des meilleurs maitres dans les universités. il fut envoyé à Lausanne pour l'etude de la philosophie; ~~et il y fut~~ obligé de choisir un etat, il eut ~~le double~~ ~~desir~~ Willius ceda au noble desir d'etre à ses contemporains de la plus grande utilité possible. c'est dans cet esprit qu'il ~~[illegible]~~ se devoua à l'etude de l'art de guerir & surtout ~~[illegible]~~ de la chirurgie qui en est le complement. il ~~[illegible]~~ en suivit les ~~[illegible]~~ theoriques dans la faculté de ~~medecine~~ de Basle, où il suivit pendant plusieurs ~~annees~~ les leçons de tous les

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
ARC 1B, D.2, N°30 (3)

professeurs. la necessité de se former
à l'exercice de l'art ~~la pratique~~ le conduisit à Strasbourg
où il y a toujours eu des maîtres très celebres
en anatomie et en chirurgie; dans les hôpitaux
Bourgeois, ~~et un hôpital~~ et l'hôpital militaire; où
il lui a journalière de voir un grand nombre
de malades, traités par des hommes ~~retirés~~
habiles en appréciant. ~~[illegible]~~ fut dans de ces écoles
pratiques qu'on apprend ~~[illegible]~~
concevoir ce que de longues études
n'auroient présenté à l'esprit que d'une
manière qui laisse ordinairement obscurité, et des doutes,
l'expérience fixe les opinions vagues
et incertaines, dissipe les erreurs, et
répand ~~un jour satisfaisant~~ sur des objets
trop mal apperçus par la spéculation
un jour très satisfaisant. ~~Les esprits solides~~
de goûter ce plaisir intellectuel. L'amour
de l'étude attacha longtems en ~~vieillier~~
à la simple qualité d'Elève: il ne rechercha
les grades de docteur en medecine et en
chirurgie qu'en 1745 dans sa ~~à l'age de~~ 35e année
lorsqu'il prit le parti de se livrer à
la pratique dans la ville de Mulhausen

(marginal notes:)
souvent d'un coup d'oeil
il n'appartient qu'aux esprits solides, sensibles à la decouverte des verités

+ devoit
ou il s'y est fixé sa residence. il se

il ne tarda pas à s'y faire connoitre par des cures qui lui meriterent la confiance du public, et il communiqua ~~cette~~ ^de la 1re^ année de son etablissement, trois observations, deux sur la rupture transversale de la rotule tres bien gueries par ses soins, et une autre sur l'imperforation de l'anus.

+ à l'acad.

+ M. ~~Berthier~~ souhaita d'etre
en 1748 ~~il demanda a l'academie~~
^de l'academie^
~~laquelle~~ ~~le titre~~ d'associé correspondant. ces titres
distingués
~~tr~~ distincts aujourd'huy etoient ~~nen~~ ^n'en^ suscitoient ~~pas~~ ^que^ alors.
M. ~~~~ il
~~en fin~~ + ~~il promettoit~~ d'etre attentif a recueillir
tout ce qu'il trouveroit de curieux et d'interessant dans sa pratique et ~~de~~ ^d'envoyer en^ faire part ~~à l'academie~~. + on ~~qui~~ defera à sa sollicitation.
sous le pretexte qu'il fit +
de quelle distinction seroit un titre offert, ~~meme~~ à ceux qui ne l'auroient pas desiré, et qui n'auroient rien fait pour le meriter. l'academie royale de chirurgie n'a jamais eu besoin de recourir a de si foibles moyens pour s'attirer quelque consideration par ~~un grand~~ ^des supposts^
~~multitude~~ ^trop multipliés^. M. Berthier reçut ses lettres comme une faveur et en temoignera sa reconnoissance à la compagnie dans

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE N

les termes les plus affectueux. il etoit informé
que la meilleure maniere d'obtenir de
prouver son attachement, etoit de le convaincre
par ses travaux, aux ~~des~~ progrès de l'art. [en 1757
(il communiqua ~~envoya~~ trois observations importantes
dont deux sur des accouchemens laborieux par
la position du placenta sur l'orifice de
la matrice, et la 3e. ~~fut d'un enfant~~ donnoit la description
malheureusement ne sans aucune apparence
de sexe. il y joignit la figure de
cette monstruosité

~~Sa~~ La reputation de M. Villiers le
fit-il appeller fréquemment dans les environs de
Mulhausen. ~~par les campagnes, ainsi ne~~
~~cette~~ ville située au centre de
~~ressources pour ses~~ soins
belle et fertile campagne dont les habitans
sont aisés; cependant sa fortune n'y a pas
fait les mêmes progrès que sa reputation.
c'est peut etre l'effet d'un son parfait desinteressement
~~très louable~~. il vivoit avec beaucoup
d'economie, pour pouvoir exercer de ~~manifester~~ sa
generosité. tout le monde le louoit de
son honnêteté et de ses manieres affables. il a
vecu célibataire; raison pour avoir
moins de besoins. La necessité de pourvoir

à ceux d'une famille auroit pu contrarier son ~~gout~~
inclination bienfaisante. il ~~n'obligeoit~~ a obligé pas
~~des ingrats~~ sans doute obligé quelques ingrats: mais
l'estime publique ~~couronnoit~~ le dedommageoit bien ~~au dela~~. il en
de ~~cette~~ petit chagrin ~~...~~ a
reçu des marques bien flatteuses dans une
occasion singulière.

il etoit bien ~~...~~

~~...~~ né dans le sein de la religion
protestante, il en faisoit profession. dans une
maladie où sa vie fut exposée au plus
grand danger, les catholiques romains de
plusieurs villages d'Alsace, aux environs de
Mulhouse, implorerent publiquement ~~par~~ la
divine providence, pour la conservation de ses
jours. dans leurs allarmes sur la santé de
ce vieillard, ils couroient aux eglises pour
y prier dieu avec une ferveur édifiante,
et faire passer leurs voeux au ciel, par les
mains des pretres dans la celebration des
saints mysteres. ~~et~~ Les villages de Lauter-
bach et de Rixheim se sont particulierement
distingués par des actions de graces ~~...~~
pour sa convalescence. ces ~~traits faits~~ traits
infiniment honorables à la memoire de
notre confrere et à ~~son~~ notre etat, ne font
pas moins d'honneur à la religion et
à l'humanité. Ce n'est pas l'esprit
philosophique qui a conduit ces bonnes

et honnête gens aux pieds des autels.

Leur conduite prouve que le fanatisme et l'intolérance sont des passions fougueuses nées ~~de l'ambit~~ du désir ~~et~~ de dominer et de l'ambition de quelques particuliers ~~puissans~~, et que les hommes en général lorsqu'ils ne sont pas excités au mal par des impulsions extérieures, sont naturellement doux et reconnaissans. etc.

M. Villiers + septuagénaire fut attaqué peu de jours avant sa mort d'une apoplexie sanguine. ~~qui eut un~~ dont l'effet fut fatal ~~…~~ le 8 juillet 1779.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE